

Arrive Pie X, comme pasteur, docteur, et conseiller suprême. Il connaît l'insuccès relatif de ses prédécesseurs. Des œuvres diverses et multiples destinées à atteindre les deux sexes, tous les âges, toutes les classes de la société, surgissent de toute part ; il en suscite lui-même. Va-t-il, dès lors, abandonner l'idée de restauration par le Tiers-Ordre ? Non, pour lui comme pour ses prédécesseurs, toutes ces œuvres sont bien des matériaux de premier choix pour la réédification de la vie chrétienne et pour la restauration de la société dans le Christ ; mais le Tiers-Ordre reste nécessaire. Il le regarde comme un bloc de fondation, comme une pierre faisant à la base le complément nécessaire des pierres d'angle que sont le Christ et l'Evangile et qui reste, quand les œuvres s'écroulent pour être remplacées par d'autres mieux appropriées aux circonstances.

*" Ah, le Tiers-Ordre, disait-il à un religieux franciscain, si on avait su l'organiser conformément aux desseins de Léon XIII ! ... Continuez quand même et créez partout des Fraternités ! "*

Mgr Delamaire aime à dire qu'il connaît là-dessus la pensée de Pie X : " Quiconque s'approche du Pape peut la connaître, sa pensée sur le T.-O. : je l'ai lue moi-même dans ses yeux ! "

*(A suivre.)*

MGR CHICHY

*Vic. gén. de SAINT-DIÉ*



Que de chrétiens pleurent sur les malheurs temporels, et sont insensibles à la perte spirituelle de leurs âmes ! On a horreur de se trouver auprès d'un corps mort, et on se p'ait journellement dans la société des pécheurs.

*Saint Ant. de Padoue, xxxij. Sermon de Carême.*